

Marine.

Réparations principales aux stations.

Pointe sud-ouest d'Anticosti.—C'est une des plus anciennes stations du district, et il a fallu faire des réparations considérables. Ces réparations ont été exécutées par des ouvriers de Québec et ont coûté \$167.77.

Pointe sud d'Anticosti.—Il a été nécessaire de renouveler les châssis et le toit du bâtiment, qui a été aussi peinturé. Le gardien, aidé d'ouvriers de Québec, a fait ces ouvrages, dont le coût s'est élevé à \$8,173.

Pointe ouest d'Anticosti.—Le phare de cette station est un des plus anciens de cette région et a été longtemps exposé à la mer. Le brise-lames qu'on a érigé il y a quelques années pour le protéger, a eu besoin de beaucoup de réparations. Des ouvriers de Québec ont été chargés de le mettre en bon état. De plus, les bâtiments ont été peinturés. Le tout a entraîné une dépense de \$431,16.

Iles des Cendres et du Sang.—La fondation des bâtiments a eu besoin d'être réparée. Un maçon de l'endroit a fait les réparations voulues, qui ont coûté \$39.

Belle-Isle.—La poudrière a été réparée et les bâtiments ont été peinturés. Dépenses de ce chef, \$76.17.

Rochers aux Oiseaux.—La chaudière à vapeur du monte-charge a été transportée à Québec pour être réparée, et une autre chaudière qui était de réserve a été mise à sa place au prix de \$104.83.

Cap Bould.—Les fondations du bâtiment de cette station étaient en très mauvais état. Comme on ne pouvait trouver sur les lieux des hommes assez habiles dans les travaux de construction, on fit venir des ouvriers de Québec. On se fit aussi expédier de cette dernière ville les matériaux nécessaires. Dépenses de ce chef, \$446.34.

Cap Chatte.—Les bâtiments de cette station ont eu besoin d'être peinturés. Le gardien, aidé de quelques ouvriers, a été chargé de cet ouvrage. Les dépenses encourues à ce sujet se sont chiffrées par \$35.

Cap Désespoir.—Les carreaux de verre de la lanterne étaient fendillés en plusieurs endroits et il a fallu les renouveler. En outre, les bâtiments avaient besoin d'être réparés. Un ouvrier habile de Québec a été chargé de faire les réparations voulues. Le tout a coûté \$82.64.

Cap Gaspé.—A cause de la position exposée du bâtiment de cette station, il a fallu protéger la tour par des étais. Ces étais ont été posés par le gardien au prix de \$22.45.

Cap de la Madeleine (en amont).—Les tours de cette station ont été réparées par un ouvrier de Québec au prix de \$54.94.

Cap de la Madeleine (en aval).—Le gardien, aidé de quelques ouvriers, a réparé et peinturé les bâtiments. Le tout a coûté \$90.35.

Cap Rosier.—Les bâtiments et le chemin ont été réparés par le gardien et quelques ouvriers. Dépenses de ce chef, \$95.50.

Champlain.—La tour de devant a été réparée et peinturée par le gardien et un ouvrier de l'endroit. Les dépenses à ce sujet se sont élevées à \$57.

Feux de la rivière Saguenay.

Au mois d'août 1893, l'ingénieur en chef, accompagné de l'agent, visita la rivière Saguenay et inspecta toutes les stations de feux entre Chicoutimi et Tadoussac.